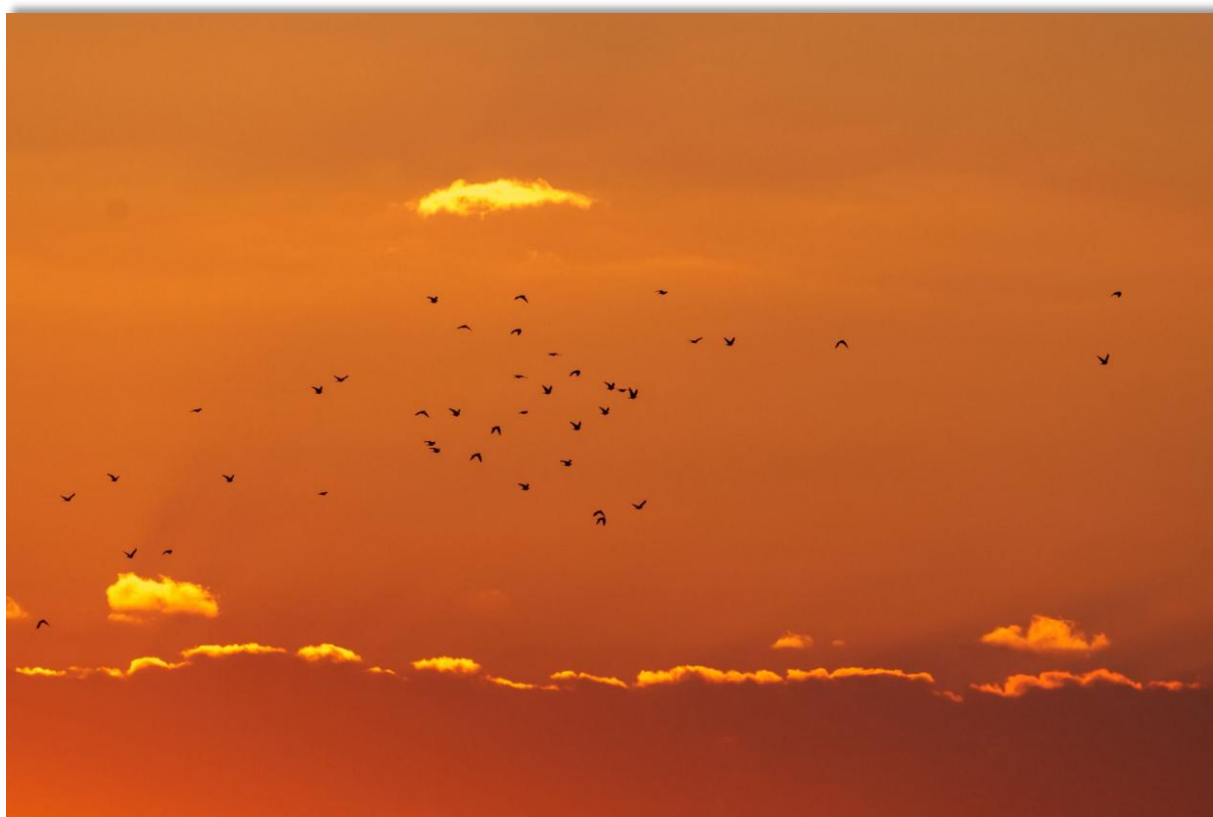


Suivi de la migration postnuptiale du Pertusatu

Résultats de la saison 2025



A PICHJARINA
672 ANGIOLASCA 20290 MONTE

SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE DU PERTUSATU

Résultats de la saison 2025

Rédaction : Louis Six-Dugardin & Antoine Leoncini

Janvier 2026

Crédits photos : Photo de courverture : Quentin David.

Antoine Leoncini, Thomas Armand, Louis Six-Dugardin

Citation recommandée : Six-Dugardin L. & Leoncini A. 2026. *Suivi de la migration postnuptiale du Pertusatu, résultats de la saison 2025*. A Pichjarina

A Pichjarina
672 Angiolasca, Lieu-dit Castagno
20290-Monte
Asso.apichjarina@gmail.com

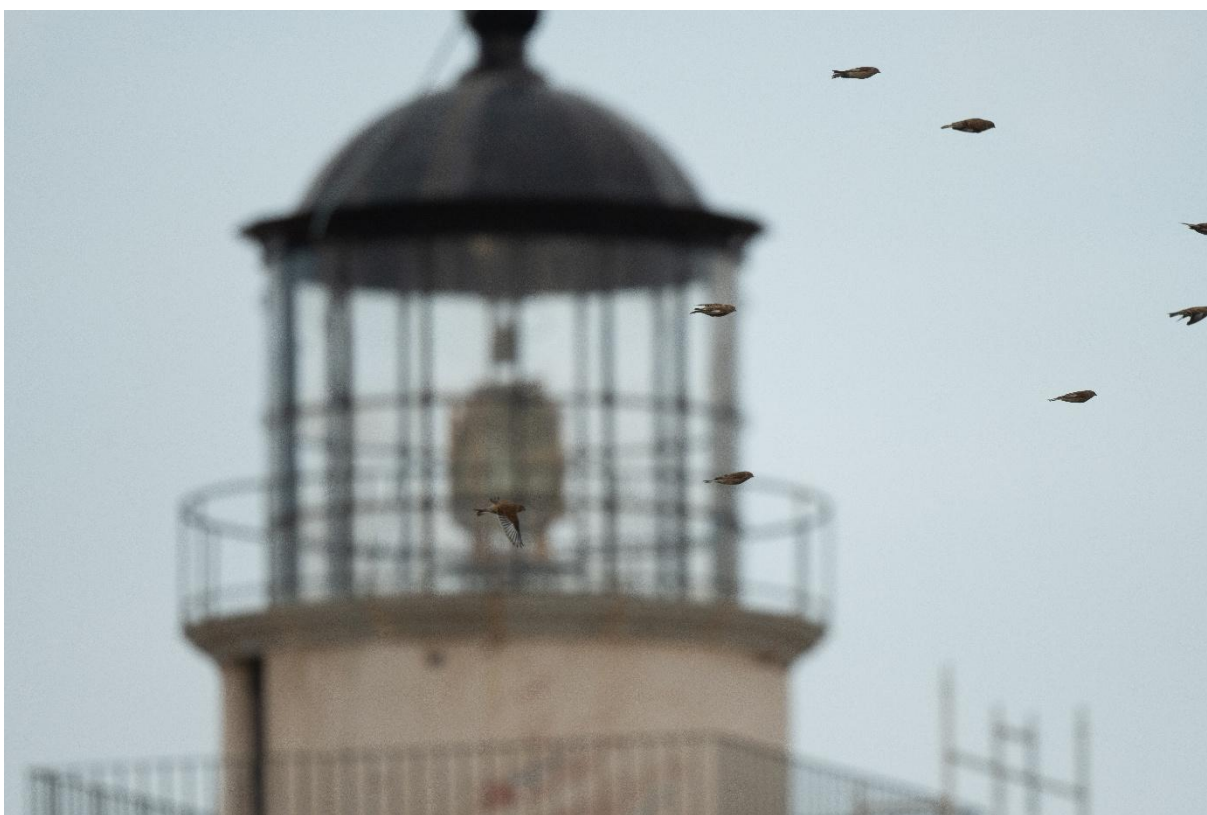


FIGURE 1: VOL DE LINOTTES MELODIEUSES ET PHARE DE PERTUSATU © ANTOINE LEONCINI

Table des matières

Remerciements	3
Introduction	4
Le site du Pertusatu, dimension migratoire	4
Le site du Pertusatu: contexte biogéographique et intérêt migratoire	5
Matériel et méthodes	6
Principe général :	6
Matériel :	6
Protocole du Pertusatu :	6
Résultats globaux	9
Résultats par espèces	10
Pigeon ramier	10
Bihoreau gris	12
Bondrée apivore	13
Epervier d'Europe	15
Busard des roseaux	16
Busard cendré / pâle	19
Milan noir	20
Guêpier d'Europe	21
Alouette lulu	23
Alouette des champs	24
Hirondelle de rivage	25
Hirondelle rustique	26
Hirondelle de fenêtre	27
Etourneau sansonnet	28
Grive draine	30
Accenteur mouchet	31
Pipit farlouse	33
Pinson des arbres	34
Verdier d'Europe	35
Linotte mélodieuse	36
Chardonneret élégant	37

Serin cini	38
Tarin des aulnes	39
Discussion.....	40
Un site de concentration migratoire majeur en Méditerranée occidentale	40
Une importance européenne pour plusieurs espèces clés	41
Un rôle de voie secondaire pour les grands planeurs.....	41
Une phénologie originale et souvent plus tardive.....	42
Limites du protocole et perspectives	42
Conclusion.....	44
Liste des espèces vues sur le site	47
Bibliographie	53

Remerciements

A Pichjarina : Nathalie Legrand, Valentin Spampani, Thomas Armand, Quentin David & Karen Panzani-Philbrick. L'association A Pichjarina remercie les bénévoles du site sans qui cette étude n'aurait pas été possible : Ewen Martin, Paul Pegescu, Mathilde Bernard, Florane Evrard, Amarine Côme, Maryam Wiltord, Heiko Schrempf, Laura Buongiorno, Max Simon, Mathieu Poly, Noémi Renaudin, Guillaume Pédenaud, Carlota Ronceux, Gabriel Justicia.

L'association remercie tout particulièrement le camping Pian Del Fosse pour son accueil, son intérêt porté à un phénomène comme celui-ci.



L'Office de l'Environnement de la Corse pour son soutien et son appui financier, permettant ainsi la réalisation du suivi sur l'ensemble de la période envisagée.



Introduction

Le site du Pertusatu, dimension migratoire

Le site du phare du Pertusatu et plus largement les Bouches de Bonifacio sont connues pour leur passage migratoire significatif lors de la phase postnuptiale bien antérieurement à leur étude. Cet espace, originellement prisé pour son intérêt cynégétique avec notamment, la chasse de la palombe migratrice, avait déjà fait l'objet d'une étude menée par Jean-Claude Thibault sur les mois d'août et septembre 1978 et 1979. Cette étude, d'une durée cumulée d'une trentaine d'heures avait déjà révélé un passage migratoire régulier entre les sites du Pertusatu, de Piantarella et des Lavezzi. Celle-ci, en raison de son placement dans la saison, concernait majoritairement le passage d'oiseaux transsahariens, les espèces se distinguant étant le busard des roseaux ainsi que le guêpier d'Europe.

En Corse, le suivi permanent de la migration était déjà chose effective au printemps à travers la présence depuis 2018 du suivi des dunes de Prunete, à Cervioni (2B) ayant déjà mis en évidence un passage particulièrement important, voire majeur pour certaines espèces. Le passage printanier était donc celui cristallisant les attentions. Cependant, malgré un très fort intérêt porté à la migration pré-nuptiale, le site de baguage d'oiseaux de la réserve naturelle de l'étang de Biguglia (2B) faisait état d'effectifs bagués 2 à 3 fois supérieurs en automne en comparaison avec ceux du printemps. Consécutivement à ce constat, la décision fut prise de mettre en place un suivi partiel de la migration active sur les saisons 2023 et 2024, suivi tenu bénévolement par des ornithologues de l'association, ce suivi serait établi sur les Week-Ends, au pied du phare du Pertusatu. Les résultats étant déjà concluant, et ce notamment sur les espèces déjà mises en évidence 44 ans plus tôt, il fut décidé de développer ce suivi et de le rendre permanent la saison suivante entre le 20 août et le 20 novembre 2025 avec l'emploi d'un salarié permanent et l'accueil de bénévoles.

Le site du Pertusatu: contexte biogéographique et intérêt migratoire

Situé à l'extrême Sud de l'île, la section comprise entre le phare du Pertusatu et Sperone joue un rôle de véritable point de concentration du flux migratoire du fait de sa position de porte de sortie et d'entonnoir. Les oiseaux empruntant cet espace n'ont alors à franchir qu'une portion de mer réduite (14 km) avant d'atteindre la Sardaigne, limitant ainsi les risques de déperdition et/ou de noyade. Par ailleurs, en raison de sa position en surplomb, le phare du Pertusatu offre une vue particulièrement étendue sur l'amont de la pointe et permet l'observation d'un nombre plus important d'oiseaux que dans le cas d'un placement plus en contrebas.



FIGURE 2: LE PLATEAU DE PERTUSATU AVEC LE DETROIT DES BOUCHES DE BONIFACIO ET LA SARDAIGNE. 14 KMS SEPARANT LA CORSE DE LA SARDAIGNE. - © THOMAS ARMAND

Matériel et méthodes

Principe général :

Le principe général du suivi de migration est le comptage et la qualification la plus précise possible d'oiseaux prenant la direction du Sud contacté depuis un point fixe et pouvant raisonnablement être qualifié de migrants sur un créneau horaire défini.

Celui-ci est établi pour recenser l'échantillon le plus exhaustif tout en éliminant les variables et les biais observateurs qui pourraient rendre les données non-comparables d'une saison à l'autre.

En somme, il ne s'agit pas de compter tout le flux visible par tous les moyens, mais d'obtenir un échantillon qui puisse être comparé à court, moyen ou long terme, quelques soient les observateurs (tant que ceux-ci justifient du niveau de qualification attendu) en utilisant les mêmes méthodes.

Matériel :

Le matériel est le suivant :

- Paires de jumelles (une par observateur)
- Une ou plusieurs longues-vues
- Une tablette pour la saisie en direct des données sur l'application trektellen.
- Un appareil photo avec téléobjectif et/ou un dispositif de digiscopie (optionnels)

Protocole du Pertusatu :

Le protocole du site du Pertusatu s'étend du lever du soleil à 14:00.

La zone d'observation est définie dans un rayon d'une dizaine de mètres autour de l'entrée de l'enceinte du phare.

Concernant les mesures encadrant la détection, la détermination et le comptage, celles-ci reprennent les codes ayant cours sur la plupart des grands sites historiques toutes espèces situées sur la côte Atlantique, la vallée du Rhône ou bien sur le site pré-nuptial de Prunete.

Un responsable ornithologue expérimenté est désigné et il lui appartient de statuer avant la prise en compte des données pour respecter un maximum la validité de celles-ci. Pour cela, il doit justifier, au-delà des compétences

ornithologiques pures, d'une capacité à évaluer le niveau de fiabilité des observateurs.

Ceux-ci sont cependant adaptés au contexte insulaire, ainsi qu'aux spécificités de la sphère du Pertusatu dont la topographie et les directions migratoires diffèrent en certains points.

Les observateurs comptent tous les passereaux qu'ils peuvent détecter à l'œil nu (les contacts auditifs d'oiseaux migrants sont comptés au nombre de 1, sauf cas de provenances multiples des cris). Ceux-ci peuvent être déterminés par la suite aux jumelles.

Il existe cependant des exceptions, les colombidés et martinets à ventre blanc (*Tachymarptis melba*), en effet, qui sont détectables aux jumelles mais pas à l'œil, sont protocolaires, ils peuvent par ailleurs être comptés à la longue-vue. Les corvidés sont soumis aux mêmes conditions mais aucune migration n'a pu en être constatée.

Concernant les rapaces, les ardéidés, anatidés, limicoles et autres n'appartenant pas au premier taxon cité, la règle est la même pour tous, ceux-ci peuvent être détectés aux jumelles mais détaillés à la longue-vue. Hormis pour les limicoles, est ainsi noté l'âge et chez les espèces présentant un dimorphisme déterminable dans les conditions du suivi, le sexe. Lors de la migration postnuptiale, ces données d'âge permettent de déterminer un succès reproducteur.

Pour éviter les double-comptes, il convient lorsqu'ils sont déterminés, de suivre les oiseaux, pour cela, le responsable doit être informé de tout oiseau trouvé dans la sphère et doit en accusé la bonne réception.

Le site du Pertusatu, présente une topographie particulière et plusieurs sens de "sortie" des migrants. En effet, la majorité des oiseaux contactés n'y empruntent pas une direction Sud, mais plutôt Sud-Est. Le vent bien établi sur le secteur, rend aussi le suivi compliqué, car les oiseaux ne pouvant se lancer en mer auront tendance à « tourner en rond », il faut donc être vigilant.



FIGURE 3: LA LONGUE VUE INDISPENSABLE AFIN D'IDENTIFIER LES OISEAUX AVEC PRECISION - © LOUIS SIX-DUGARDIN

Résultats globaux

Le suivi de migration du Pertusatu, tenu entre le 20 août et le 9 novembre 2025 a permis de dénombrer **1 147 984** oiseaux en migration active dans le protocole. Ces résultats exceptionnels, excèdent très largement les attentes posées sur celui-ci.

80 jours de suivi ont été réalisés pour un total de 735h soit une moyenne de 9h/jour. 13 jours en août, 30 jours en septembre, 29 jours en octobre et 8 jours en novembre.

Ce total, fait du site du Pertusatu le **9ème** site français par les effectifs comptés sur la totalité des sites postnuptiaux de l'année 2025 (un résultat à mettre en perspective avec le fait que beaucoup de sites ne comptent que certains taxons).

D'un point de vue spécifique, ce sont 98 espèces qui ont été précisément déterminées en tant que migratrices actives et plusieurs autres dizaines, non-migratrices actives dont certaines rares, comme le Martinet à croupion blanc (Martinet cafre) ou le Pouillot à grand sourcil.

Parmi les 98 espèces comptées, 5 se distinguent comme étant d'intérêt majeur pour le site :

- Le busard des roseaux (*Circus aeruginosus*), avec 2514 individus.
- Le guêpier d'Europe (*Merops apiaster*), avec 6818 individus.
- Le bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*), avec 505 individus.
- Le Pigeon ramier (*Columba Palumbus*), avec 1 065 978 individus.
- L'accenteur mouchet (*Prunella modularis*), avec 1321 individus.

Quelques autres espèces usuellement peu contactées en Corse lors de la période postnuptiale, ont pu l'être par ailleurs à cette occasion :

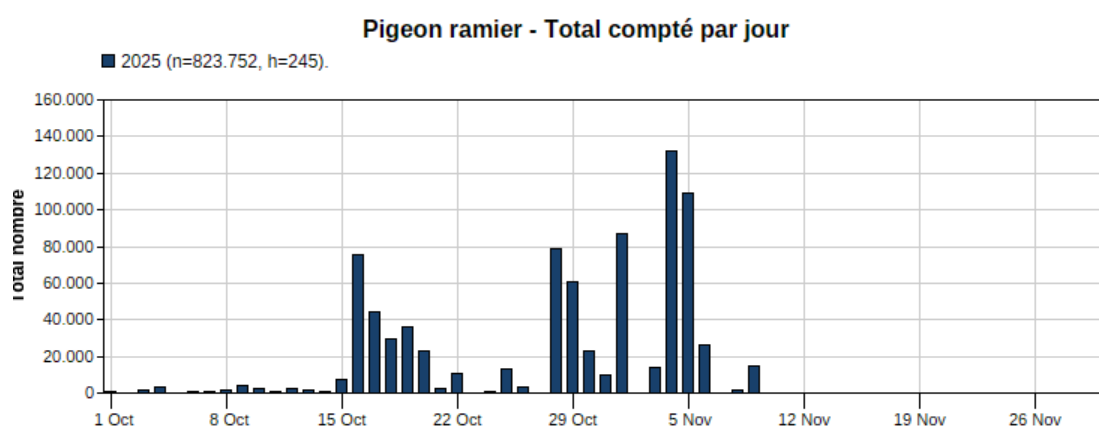
- Le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) avec 5 individus (7 observations répertoriées durant les 3 dernières années sur l'île)
- Le milan noir (*Milvus migrans*) avec 49 individus
- Le faucon kobez (*Falco vespertinus*) avec 5 individus
- Le pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) avec 40 individus
- Le bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) avec 3 individus
- Le pipit à gorge rousse (*Anthus cervinus*) avec 2 individus
- L'alouette calandrelle (*Calandrella brachydactyla*) avec 2 individus (une seule donnée recensée en post-nuptiale).

Résultats par espèces

Pigeon ramier

Concernant le passage de pigeon ramier, tout d'abord, il est à noter que celui-ci est le 3ème plus important de France pour la saison 2025 avec un total de **1 065 978** oiseaux. Il a pour caractéristique principale qu'à la différence des gros contingents dénombrés, celui-ci est d'une régularité remarquable et s'étend plus largement durant la journée et la saison. Les forts afflux sont conditionnés par de fortes arrivées italiennes. En effet, les journées de déblocage du flux, le sont indépendamment des conditions de vent locales mais corrélées à un vent d'Est ou de Nord-Est favorisant la traversée de pigeons plus au Nord.

La journée record du 4 novembre aura été propice au dénombrement de **132 351** pigeons. Pertusatu s'avère être un réceptacle et on peut y voir arriver des pigeons de toute la Corse, aussi bien ceux venant de l'intérieur de l'île que ceux longeant la côte orientale. Ce suivi inédit sur l'île par sa régularité dans le suivi et le protocole mis en place, met enfin en évidence le rôle que joue la Corse dans la migration de l'espèce, un véritable spectacle pour nous observateurs qui se lèvent tous les matins aux aurores pour vivre ces précieux moments.



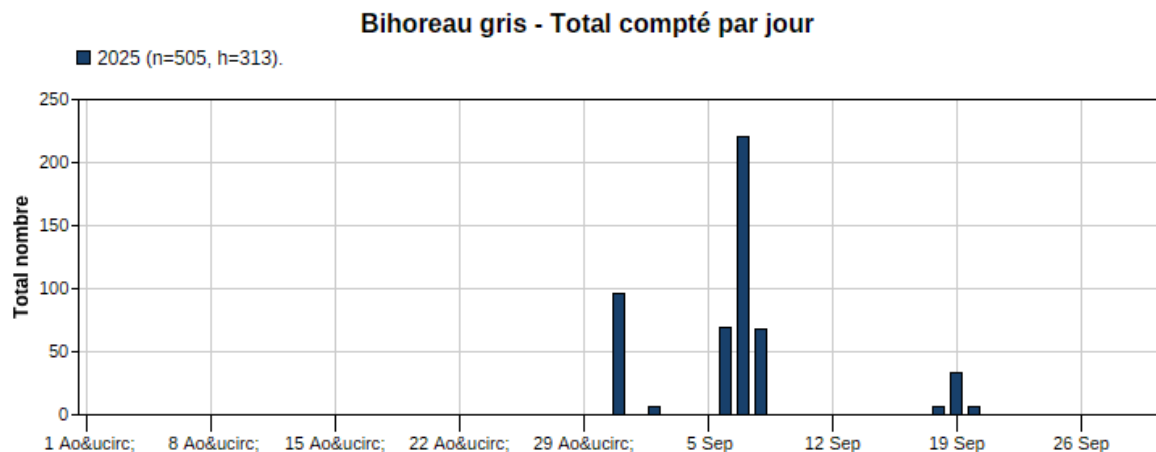
– Figure 4: Phénologie migratoire du Pigeon ramier sur Pertusatu



FIGURE 5: VOL DE PIGEONS RAMIERS © ANTOINE LEONCINI

Bihoreau gris

L'une des espèces dont le passage peut être qualifié de remarquable est le bihoreau gris. Si cette espèce d'ardéidé est comme ses cousines, migratrice nocturne assez courante, l'observation diurne d'un grand nombre d'individus reste du domaine de l'exception. Majoritairement transsaharienne, l'essentiel de la phase migratoire en Europe se situe entre le 15 août et le 20 septembre. Dans le cadre du suivi du phare du Pertusatu, les totaux s'élèvent pour cette espèce à **505** individus dénombrés sur la saison du suivi. Le 7 septembre 220 individus seront observés. Lors de sa migration nocturne l'espèce reste relativement bien détectable et l'installation de pièges sonores pourraient permettre d'en apprendre plus sur l'espèce.



– *Figure 6: Phénologie migratoire du bihoreau gris sur Pertusatu*

Bondrée apivore

Le nombre de bondrées apivores dénombrées cette saison s'élève à 707 oiseaux ce qui fait de Pertusatu un site secondaire voire tertiaire et semble confirmer simplement un fait bien connu concernant la migration des planeurs, à savoir leur dédain pour le survol de longues portions maritimes. Dans le domaine migratoire, les îles sont connues pour accueillir les oiseaux égarés ou parfois de simples retardataires. L'une des grandes découvertes de ce suivi est que ce phénomène s'applique tout à fait pour un grand nombre d'espèces et notamment chez les grands voiliers, rapaces planeurs pour lesquels la voie corse ne constitue souvent qu'une voie de repli.

Cœur de phéno Pertusatu : 12-23 septembre 2025 – pic le 17 septembre avec **148** individus

Cœur de phéno Géorgie : 28 août – 12 septembre 2025 – pic le 5 septembre

Cœur de phéno Italie : 25 août – 5 septembre 2025 – pic le 2 septembre

Cœur de phéno France : 28 août- 9 septembre 2025 – pic les 28 août et 5 septembre

Comme illustré précédemment, le site du Pertusatu présente la phénologie saisonnière la plus tardive des sites suivis en postnuptial.

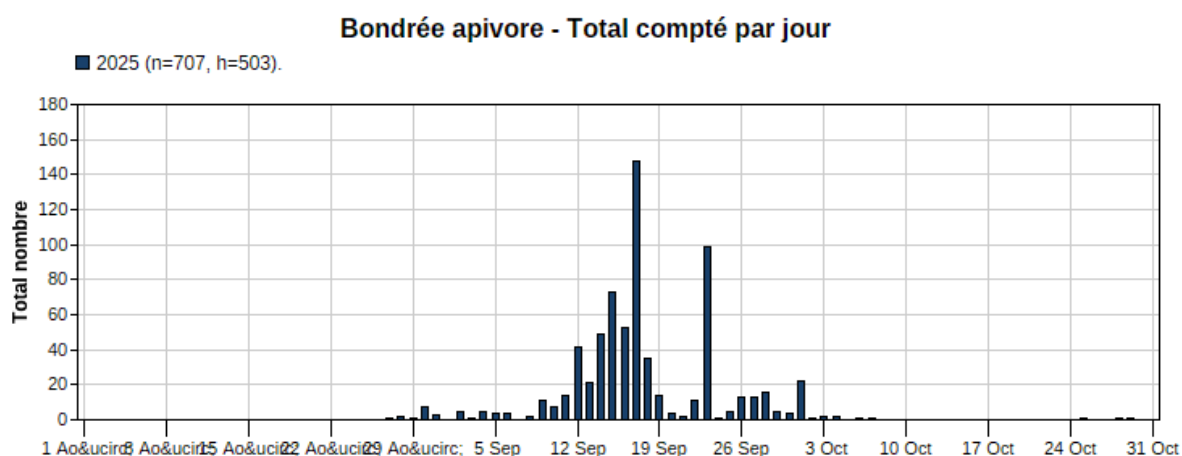


Figure 7: Phénologie migratoire de la Bondrée apivore sur Pertusatu



FIGURE 8: BONDREES APIVORES. A GAUCHE UNE ♀ AD. ET A DROITE UN ♂ AD. - ©QUENTIN DAVID

Épervier d'Europe

Au total se seront 128 individus qui sont observés lors de la période de suivi. L'effectif record étant de 10 individus observés le 10 septembre. Par rapport au printemps où en moyenne 60 individus sont recensés sur le site de suivi des dunes de Prunete en Haute-Corse, l'effectif automnal reste donc cohérent confirmant ainsi le fait que la Corse joue un rôle peu important pour la migration de l'espèce.

On notera que la sous-espèce *Wolterstorffi* est endémique au complexe Corso-Sarde et que des dispersions issues de cette population nicheuse localement ne peuvent être exclus.

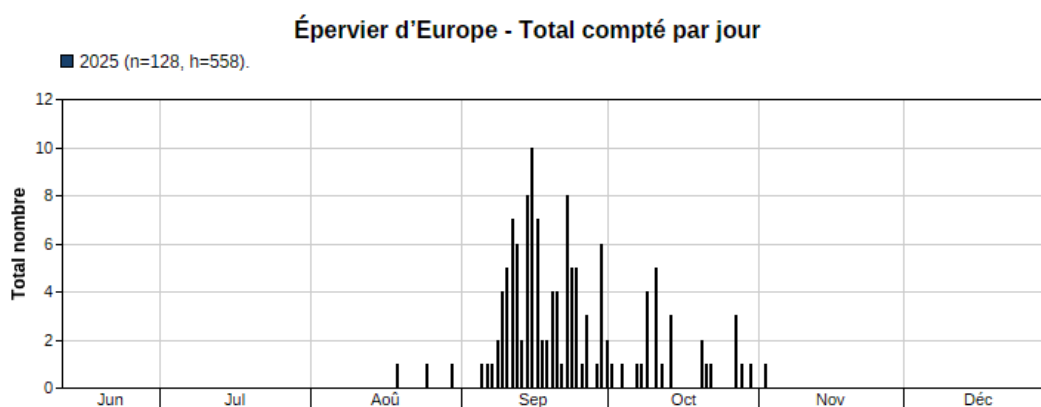


FIGURE 9: PHENOLOGIE MIGRATOIRE DE L'EPERVIER D'EUROPE SUR PERTUSATU

Busard des roseaux

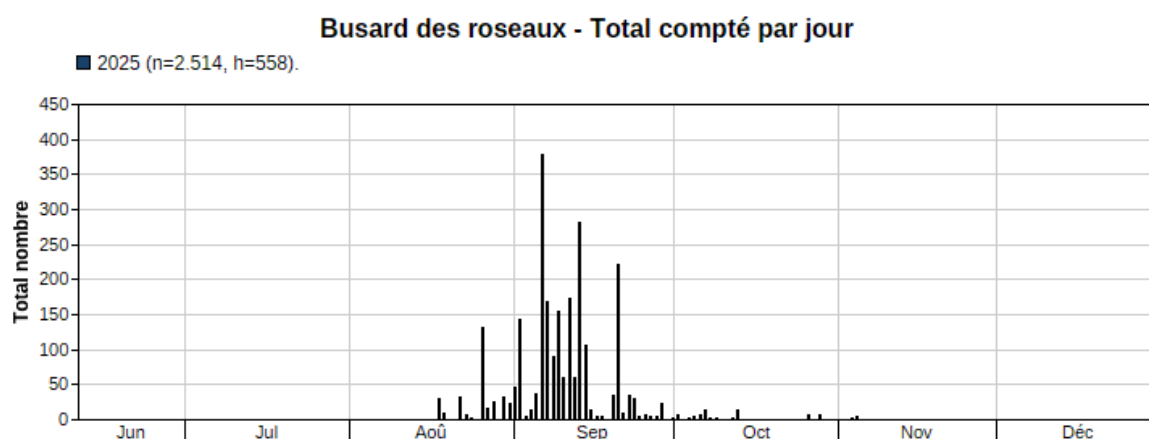
Le busard des roseaux représente l'une des espèces majeures du site. Bien que le passage de l'espèce ait été très attendu, son abondance a dépassé très largement les attentes. En effet, après 2 années de suivi expérimental, la meilleure session protocolée n'avait pas excédé les 50 individus.

La propension de l'oiseau à s'accommoder de longs passages maritimes était déjà bien connue. Il pouvait donc s'affranchir de la contrainte que représentent les bras de mer en amont et en aval de l'Île. Les vents favorables à l'observation d'un flux important de l'espèce, étaient des vents d'Ouest à partir de 4m/s rabattant les oiseaux vers la pointe extrême Sud-Est que constituait le site d'étude.

La période de migration de cette espèce étant particulièrement étendue, il était attendu que les journées de fort à très fort passages le soient aussi dans la saison. En effet, différents pics de passages sont à noter indépendamment des tendances observées sur le continent. Par exemple, comme le montre le graphe ci-dessous (cf : figure 1), un premier pic de passage de 132 individus le 29 août, un deuxième de 142 individus le 5 septembre, puis le pic record de 379 busards le 9 septembre. Une date médiane de passage qui semble être plus précoce que le pic de passage national situé autour du 17 septembre. Mais par la suite, on notera encore deux belles journées pour l'espèce avec 281 individus le 16 septembre et un dernier pic de 221 le 23 septembre. Pareillement, la régularité des journées remarquables à l'échelle de l'espèce fait figure d'exception.

En effet, les sessions excédant les 100 individus se comptent au nombre de 9 et le site présente alors le plus gros passage postnuptial de France métropolitaine avec un protocole arrêté à 14 :00 à la différence des autres sites de suivi dont le protocole s'étend l'après-midi. D'un point de vue mondial, le site accueille 3 des 20 meilleures sessions de cette saison 2025 de migration postnuptiale (cf : figure 2) et ce, toujours vis-à-vis de sites suivis en journées complètes. On pourrait donc facilement extrapoler ces chiffres et raisonnablement établir le fait que le nombre total d'oiseaux qui aurait été compté en journées continues excéderait les 3000 voire les 4000. Ces chiffres feraient de ce site, le meilleur du continent européen pour l'espèce. Le seul vis-à-vis se situe sur le détroit de Messine en Italie

qui à la différence du Pertusatu, voit ses journées protocolaires poursuivies au-delà de 14:00.



– *Figure 10: Phénologie migratoire du Busard des roseaux sur Pertusatu*

Poste de suivi de migration		Maxima		
		Nombre	Sur place	Horaire
1.	🇬🇪 Batumi - Sakhalvasho	6886	0	813:46
2.	🇬🇪 Batumi - Shuamta	5126	0	735:41
3.	🇮🇹 Stretto di Messina	2850	0	502:20
4.	🇫🇷 Phare du Pertusatu, Bonifacio (2A)	2514	10	558:50
5.	🇮🇹 Talesh - Havigh	1340	0	480:55
6.	🇬🇪 Batumi - Kvirike	1302	0	370:49
7.	🇫🇷 Col d'Organbidexka, Pyrénées-Atlantiques (64)	1224	4	1.401:23
8.	🇫🇷 Défilé de l'Ecluse - Chevrier (74)	822	2	1.594:10
9.	🇫🇷 Col de Lizarrieta (64)	709	23	1.101:34
10.	🇬🇷 Antikythira Bird Observatory	707	0	420:28

Figure 11: Les différents sites de comptage en Europe (Source trektellen)



FIGURE 12: BUSARD DES ROSEAUX 2A - © QUENTIN DAVID

Busard cendré / pâle

Si le passage de ces deux espèces est bien connu sur l'île au printemps, en automne celui-ci est très faible. De plus, on notera les difficultés d'identifications, souvent liées aux difficultés d'observation furtives, mais aussi liées aux individus juvéniles qui nécessitent une expérience robuste en la matière. Pour le busard cendré on note 8 données entre le 25 août et le 22 septembre avec 2 individus le 5 septembre. Pour le busard pâle on note 3 observations entre le 9 septembre et le 22 octobre. Les individus ne pouvant être identifiés de manière certaine sont enregistrés en Busards cendré-pâle pour un total de 13 individus.

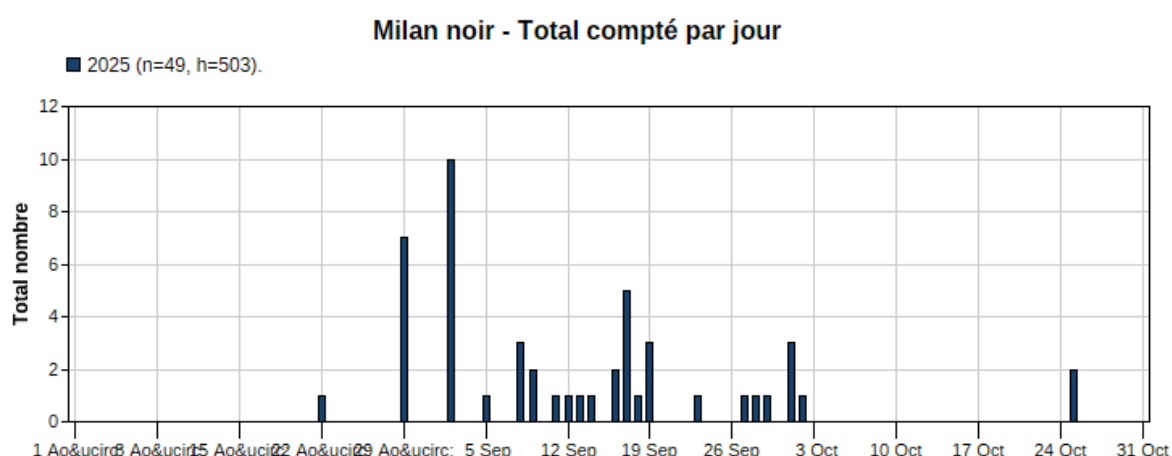
Milan noir

Le nombre de milan noir compté sur la saison s'élève à **49 individus**, soit plus que le nombre total dénombré sur le suivi des dunes de Prunete en pré-nuptial lors de ces 2 dernières saisons.

Ce passage culmine avec un unique groupe de 10 milans noirs migrants par le Pertusatu le 2 septembre 2025, soit probablement le plus important ou l'un des plus importants jamais vus sur l'île.

Cependant, cet échantillon est tout à fait minime mis en relief avec celui transitant par le continent et notamment par les Pyrénées avec un total tutoyant les 100 000 individus cette saison répartis sur 5 sites majeurs. De plus, il semblerait que le passage excède très largement les constatations faites sur le site du Pertusatu.

D'un point de vue de la phénologie saisonnière, celui-ci, comme pour les autres espèces de planeurs est diffus et relativement tardif, il ne correspond pas aux phénologies des oiseaux occidentaux. L'aspect très étalé de celui-ci, sous tendu par aucune logique. En effet, il est probable qu'il s'agisse d'une majorité d'oiseaux perdus. En effet, le milan noir est une espèce particulièrement peu adaptée au survol d'espaces sans ascendants thermiques, et il a souvent été constaté que ceux-ci rencontraient des difficultés à traverser le détroit sans encombre, en effet, un certain nombre de retours sont constatés après un départ dans des conditions défavorables.



– Figure 13: Phénologie migratoire du Milan noir sur Pertusatu

Guêpier d'Europe

Lors de cette période de suivi, le guêpier d'Europe faisait partie des espèces attendues. Entre le 25 août et le 22 septembre ce sont au total **6817** oiseaux qui sont notés par les observateurs sur le site avec un pic de passage le 5 septembre (date médiane en France autour du 1er septembre) de **1782** individus. Toutefois, ce chiffre est très largement sous-estimé en raison des conditions de détections sur site. En effet, cette espèce est soumise à une règle de détection et de comptage stricte pour pouvoir garantir le caractère étudiable du flux qui, dans d'autres conditions, serait trop sujet aux variations liées au nombre d'observateurs. Les cris roulés typiques sont quant à eux bien audibles mais il est souvent difficile pour l'observateur de repérer à œil nu les oiseaux. Selon trektellen, site internet regroupant les principaux sites de suivis nationaux et européens, Pertusatu est le premier site français pour l'espèce et deuxième site européen derrière le site du détroit de Messine en Italie qui comptabilise 19 665 individus. Bunifaziu s'avère donc être un site d'intérêt majeur pour la migration de l'espèce en Europe. Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence, compte tenu de l'hétérogénéité des protocoles de suivi (lesquels, dans le cas de Pertusatu, intègrent les données) mais également de l'absence de publication de résultats pour d'autres sites. En effet, les détections aux jumelles en dehors du protocole ont fait état parfois de centaines d'oiseaux par jour non-comptabilisables et auraient pu créditer considérablement les totaux. De plus, le protocole s'arrêtant à 14 :00, plusieurs milliers d'oiseaux dont les conditions de passage les rendaient comptables ont sans doute été ratés. A plus forte raison et contrairement à beaucoup d'autres espèces, le front de passage pour l'espèce est très large et des contacts auditifs d'oiseaux prenant la mer, sont notés jusque dans la citadelle de Bunifaziu. Ces derniers éléments permettent d'estimer que le flux Corse est un flux majeur et de confirmer que son étude présente une importance à l'échelle de l'espèce.

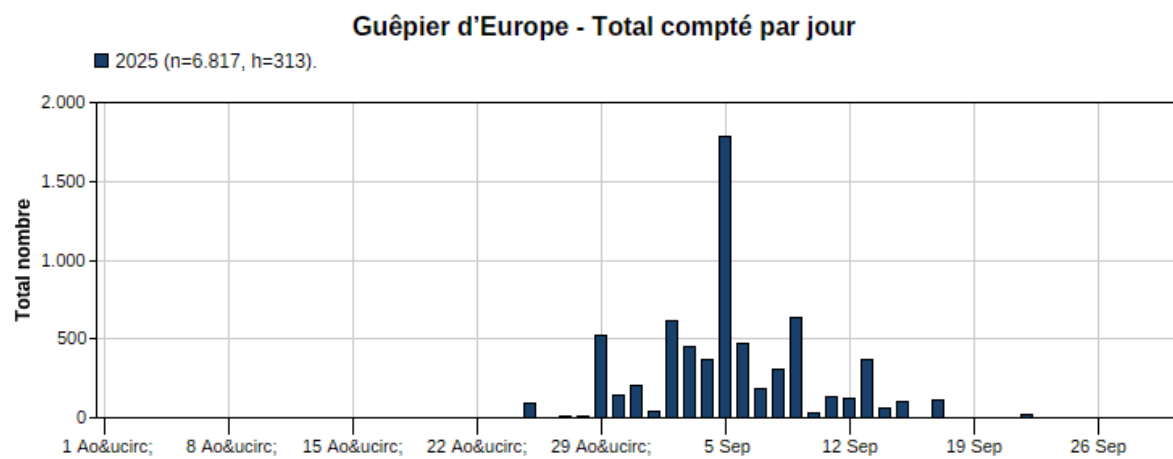
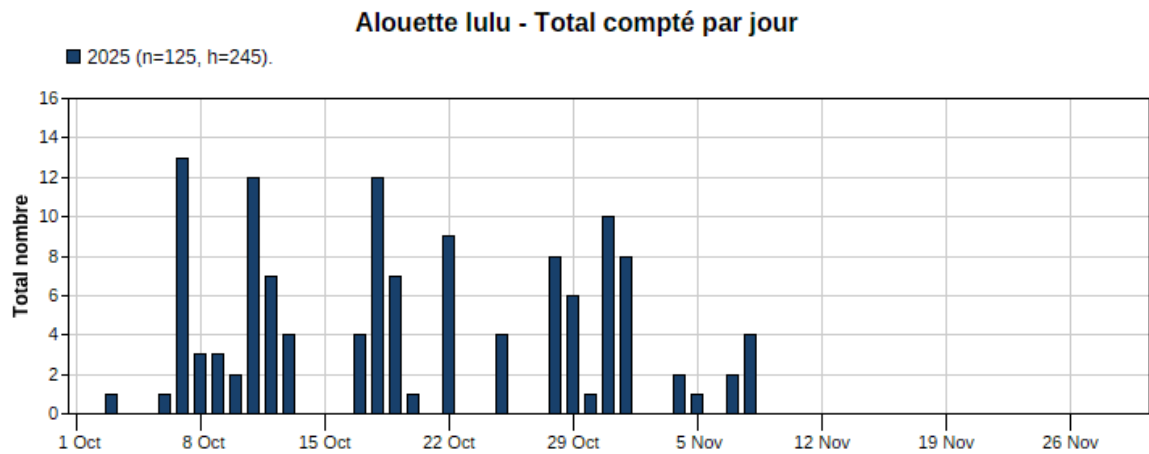


Figure 14: Phénologie migratoire du Guêpier d'Europe sur Pertusatu

Alouette lulu

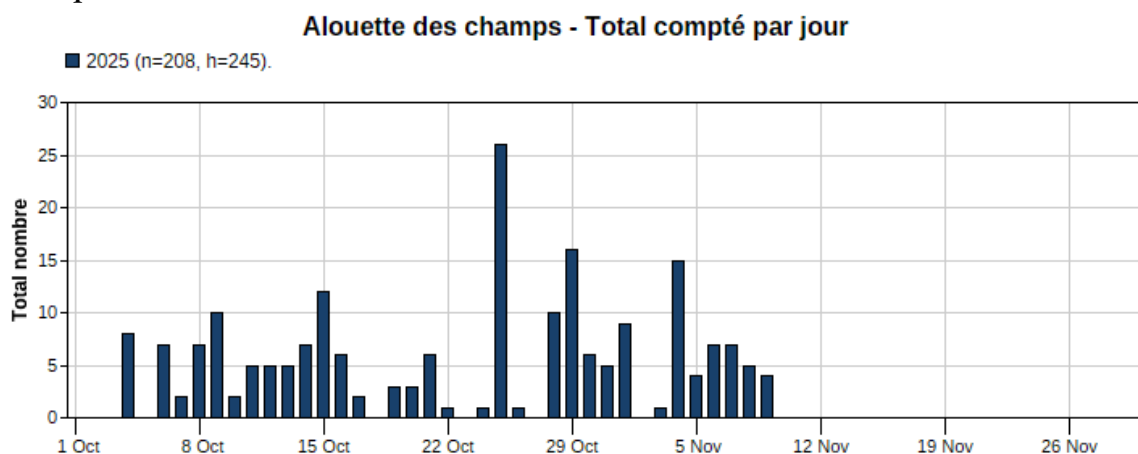
Durant la période de suivi le site a comptabilisé un total de 125 alouettes lulu entre le 3 octobre et le 8 novembre. Un effectif maximum de 13 individus a été noté le 7 octobre.



– Figure 15: Phénologie migratoire de l'Alouette lulu sur Pertusatu

Alouette des champs

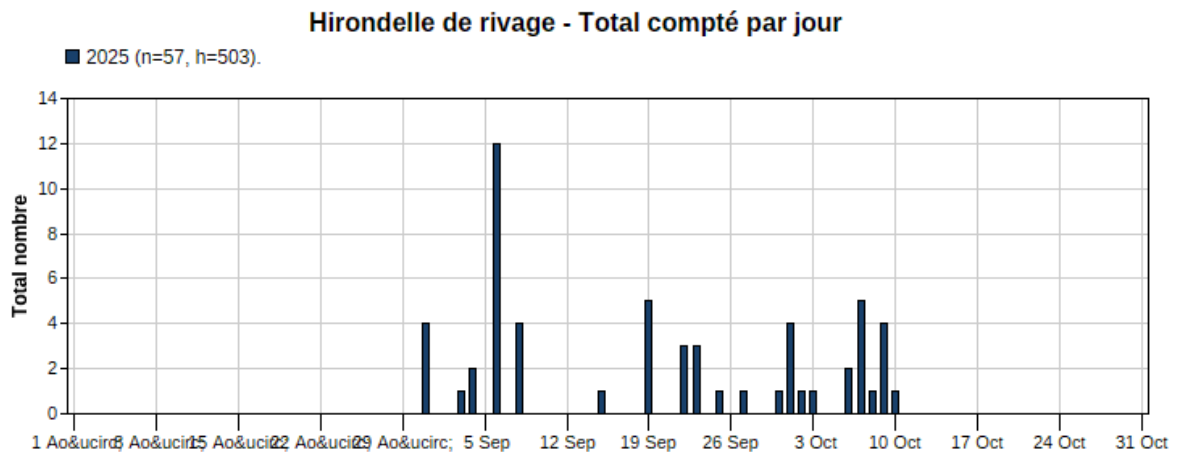
Concernant l'Alouette des champs, entre le 4 octobre et le 9 novembre un total de 208 individus a été contacté avec un pic de passage situé le 25 octobre avec 26 individus. Toutefois l'espèce migre majoritairement de nuit et l'installation de pièges sonores pourrait révéler un passage plus conséquent.



- *Figure 16: Phénologie migratoire de l'Alouette des champs sur Pertusatu*

Hirondelle de rivage

Au printemps l'Hirondelle de rivage est un migrateur commun avec un passage record de 19249 individus en 2021 sur le site des dunes de Prunete. En automne le passage est nettement moins conséquent avec seulement quelques 57 oiseaux recensés depuis les falaises de Pertusatu entre le 31 août et le 10 octobre.



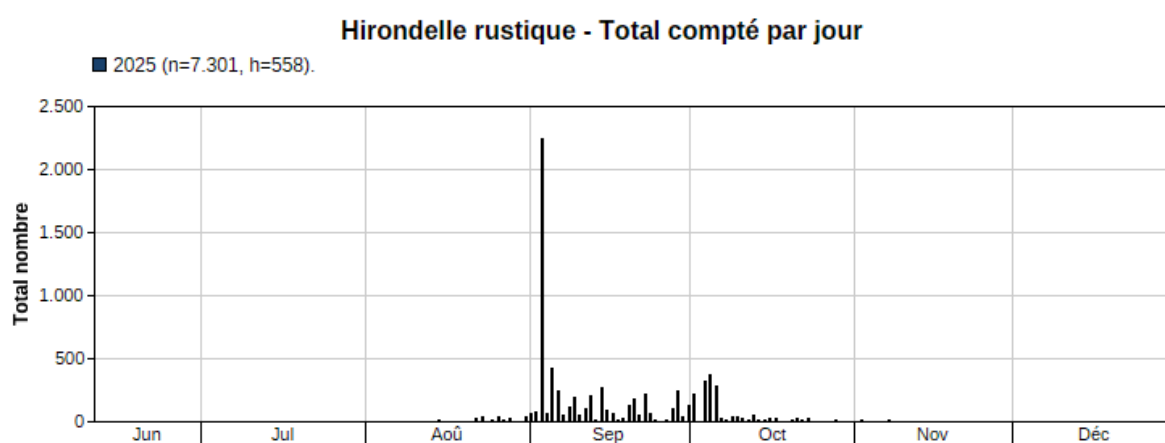
– Figure 17: Phénologie migratoire de l'Hirondelle de rivage sur Pertusatu

Hirondelle rustique

La Corse joue un rôle majeur pour la migration de l'espèce au printemps avec une année 2021 de tous les records. Cette année-là 411.998 hirondelles rustiques transitaient par la Corse, un record absolu et une première en France à cette période. Nos attentes étaient donc fortes vis-à-vis de cette espèce en automne. Lors de notre suivi, 7301 Hirondelles rustiques ont été recensées entre le 18 août et le 9 novembre. Le pic se situe le 6 septembre avec un total enregistré de 2238 spécimens.

Ce pic de passage, isolé, intervient plus précocement que les dates moyennes de passage nationales situées généralement entre le 10 septembre et le 10 octobre (Atlas des oiseaux migrateurs de France) avec par exemple pour 2025 un pic de passage le 28 septembre (chiffre regroupant les sites de suivi français enregistrés sur Trektellen). Hormis ce pic isolé, les chiffres restent relativement bas comparés aux chiffres nationaux. On note un passage moyen quotidien de 93 individus par jour.

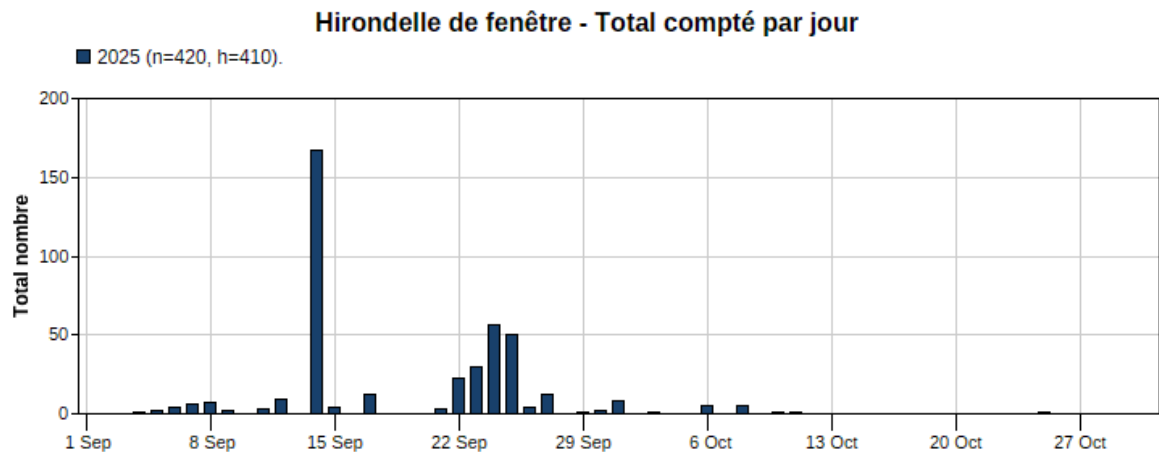
Ces résultats semblent disqualifier le Pertusatu pour être un bon site pour l'espèce hors circonstances particulières, ils ne permettent cependant pas de tirer la même conclusion pour les Bouches de Bunifaziu et à fortiori pour l'axe Corse.



– Figure 18: Phénologie migratoire de l'Hirondelle rustique sur Pertusatu

Hirondelle de fenêtre

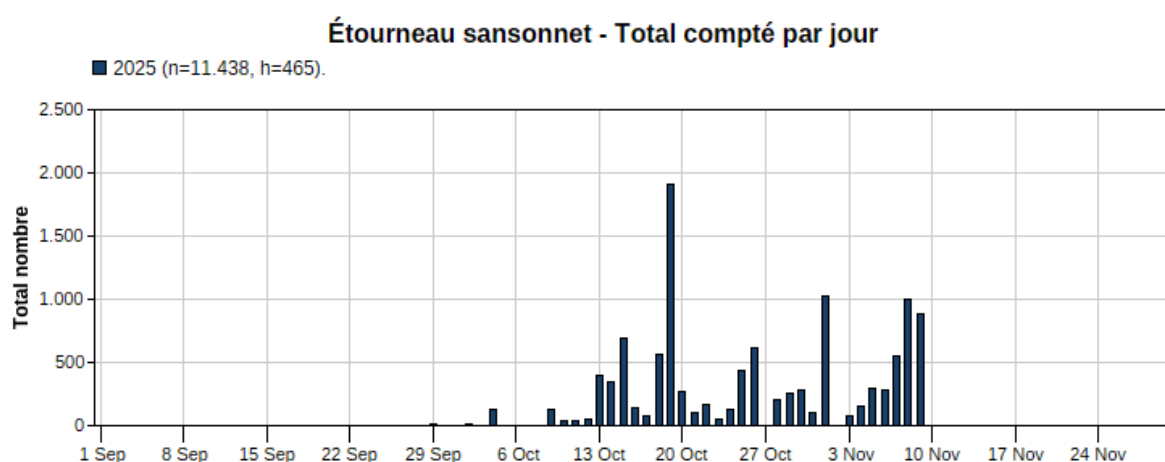
L'Hirondelle de fenêtre suit la même logique que l'Hirondelle rustique, avec un passage très marqué au printemps et un passage très discret en automne, en témoigne cette première campagne de suivi avec un total de 420 individus recensés entre le 4 septembre et le 25 octobre. L'effectif maximum compté ayant été atteint le 14 septembre avec 167 individus.



- *Figure 19: Phénologie migratoire de l'Hirondelle de fenêtre sur Pertusatu*

Étourneau sansonnet

Lors de la période de suivi, 11438 individus ont été recensés entre le 29 septembre et le 9 novembre. Le pic de passage intervient le 19 octobre avec 1912 oiseaux dénombrés, ce qui correspond peu ou prou aux dates médianes de passage en France. Sur cette période, Pertusatu se classe 14^{ème} des sites nationaux pour l'espèce, à titre de comparaison, le site de Ouistreham en Normandie en dénombre 503849.



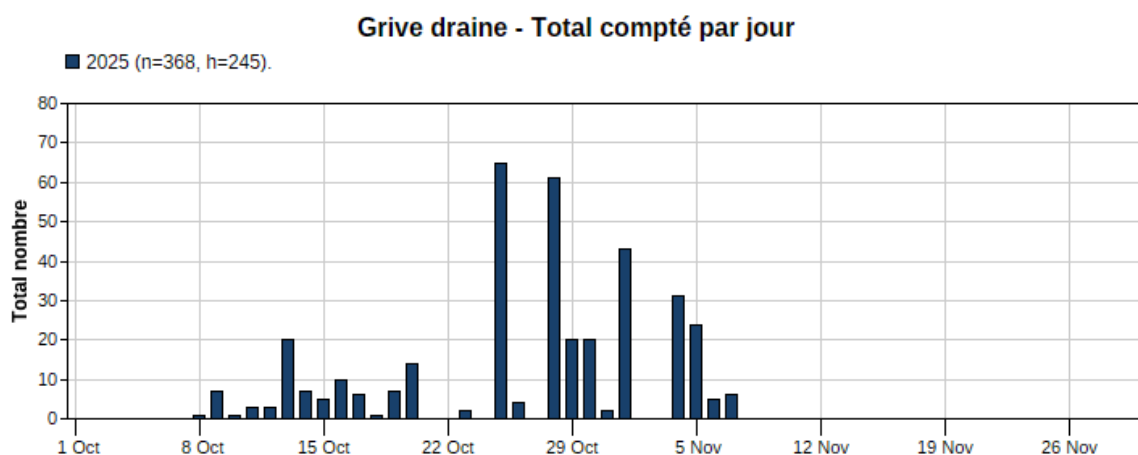
- *Figure 20: Phénologie migratoire de l'Étourneau sansonnet sur Pertusatu*



FIGURE 21: VOL D'ETOURNEAUX © ANTOINE LEONCINI

Grive draine

Seule grive migrant de jour, la grive draine est un migrateur automnal bien connu en Corse. Entre le 8 octobre et le 7 novembre, 368 individus ont été recensés ce qui semble être un chiffre digne d'intérêt puisque Pertusatu se classe 7^{ème} des sites nationaux pour l'espèce en 2025. Le pic de passage s'est révélé le 25 octobre avec un total de 65 individus.



– *Figure 22: Phénologie migratoire de la Grive draine sur Pertusatu*

Accenteur mouchet

L'une des espèces dont le suivi a permis de révéler un flux important est l'accenteur mouchet. En effet, on peut accorder de l'importance à ce résultat, puisque ce passereau insectivore non-transsaharien, présente généralement un passage migratoire irrégulier et qui usuellement ne dépasse pas quelques centaines d'individus par saison. L'aspect remarquable de ce flux constaté ici, se situe dans sa très large répartition à l'échelle de la saison et dans sa régularité. Lors de celle-ci, le site du Pertusatu comptabilise **1321** individus, ce qui en fait le meilleur cette année, tous sites et pays confondus. A plus forte raison, ce total obtenu lors de ce suivi 2025 en deçà des standards pour l'espèce, laisse entrevoir la possibilité d'en faire le site majeur pour cette dernière et ce plus encore au vu du flux encore régulier en fin de suivi.

Si le statut global de l'espèce est plutôt favorable (classé LC : least concerned) à l'échelle mondiale, cette espèce nicheuse eurasiatique présente des disparités intraspécifiques. En effet, les noyaux de population scandinaves ne présentent pas le même état de santé que ceux d'Europe centrale. Ces derniers sont ceux qui sembleraient être les plus communément rencontrés sur le site du Pertusatu au vu des quelques données de baguage corses.

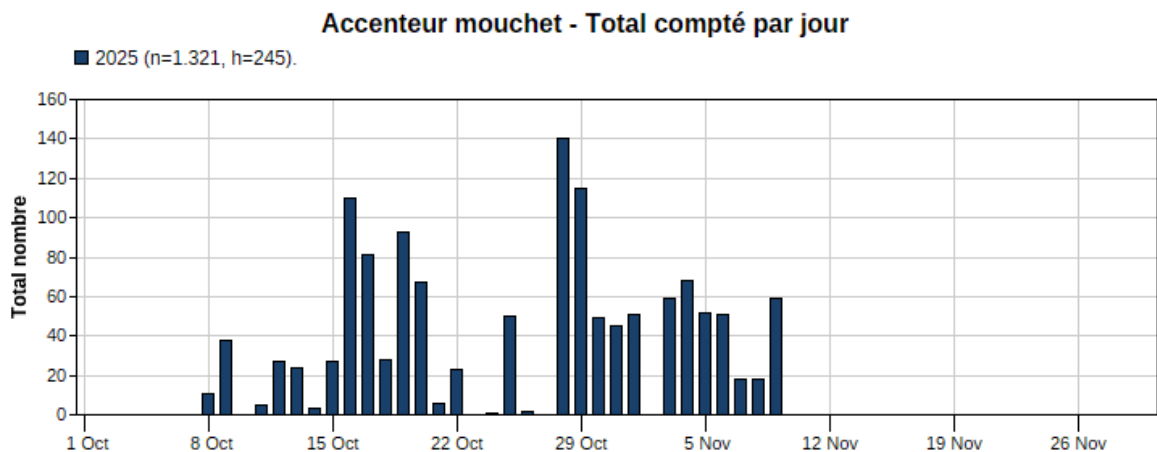
Origine des oiseaux comptés sur le site : Pour connaître l'origine des migrants d'un territoire, la source d'information majeure reste le travail de baguage d'oiseaux. L'échantillon corse d'oiseaux contrôlés reste très modeste, ce qui ne permet pas de tirer de conclusions claires. Ce parmi les deux oiseaux ayant été recapturés sur le territoire pendant une période correspondant à celle du suivi, un individu avait d'abord été capturé au Sud de la **République-tchèque** sur son site de résidence estival. Un autre oiseau avait été capturé en **Slovénie** sur le bimestre d'octobre-novembre puis recapturé plus tard sur la même période entre octobre et novembre en

Corse. Pour les besoins de ce rapport, celles-ci auraient pu être précisées mais une impossibilité d'accès momentanée au site du CRBPO/MNHN les exposant a rendu cela impossible. Pour le reste des recaptures, celles-ci semblent moins pertinentes dans le cadre de cette étude mais elles permettent d'établir des provenances d'hivernants et par extension de très probables migrants passant par le Pertusatu. En effet, un oiseau

bagué au bord du **Golfe de Riga**, dans le **district de Tukums en Lettonie** le 7 septembre 1979 avait été repris 3 mois plus tard, le 6 décembre 1979 à **Cuttoli (2A)** (source : Compte-rendu d'activités du centre régional de baguage de la Corse par D. Brunstein-Albertini et J-C Thibault). Le restant des reprises de baguage, concerne des oiseaux respectivement de l'Ouest de l'Autriche, de République Tchèque ainsi que de Slovénie.

Par ailleurs, on constate que la phénologie de passage de l'espèce est la plus tardive avec un pic de passage sur la dernière décade d'octobre (140 le 28/10 et 115 le 29/10) avec un flux toujours soutenu comme dit plus haut lors de la fin du protocole.

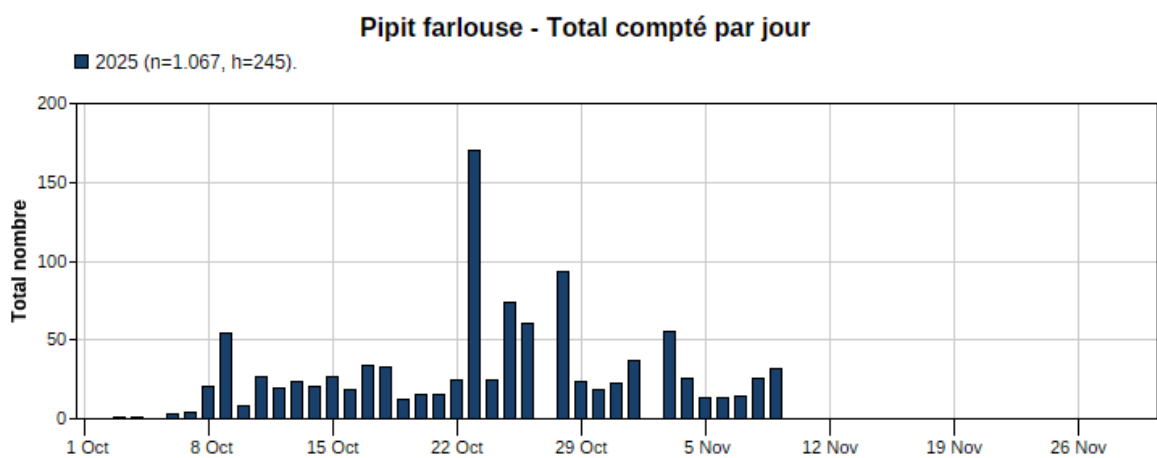
On peut donc estimer que la majorité des accenteurs mouchets migrants par le Pertusatu sont pour la plupart issus de L'axe Finlande/Ouest de la Russie – Pologne - Europe centrale et donc de bastions désertés par ceux-ci en hiver. La taille des territoires d'hivernage disponibles au Sud/Sud-Est du site et donc l'abondance de la ressource sur ceux-ci peut être conjugué aux effectifs cherchant un site d'hivernage et expliquent très probablement ce flux important.



– *Figure 23: Phénologie migratoire de l'Accenteur mouchet sur Pertusatu*

Pipit farlouse

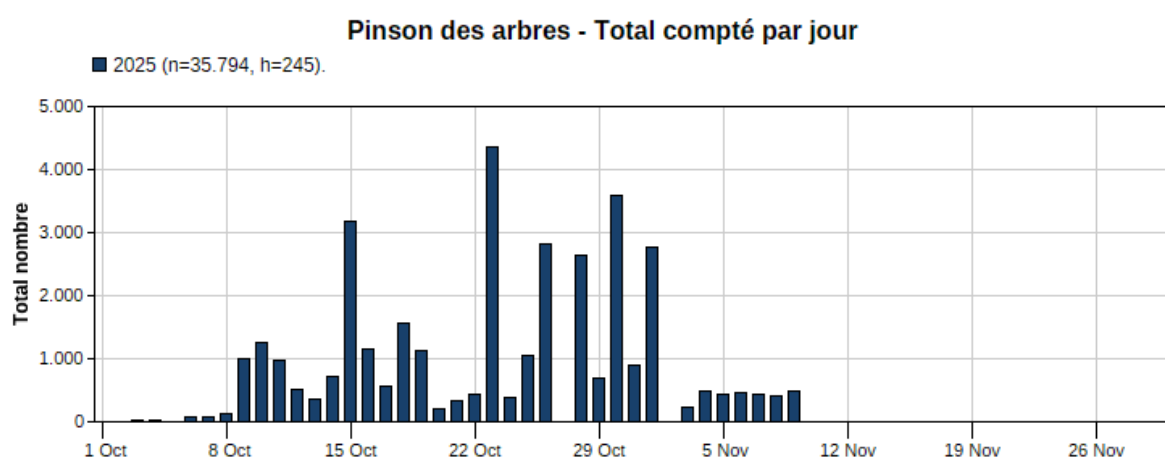
Hivernant très commun en Corse, le Pipit farlouse s'observe sur site à partir du 3 octobre et ce jusqu'au 9 novembre. Le comptage sur Pertusatu a permis de mettre en évidence un nombre total de 1067 individus avec un point culminant de 170 individus le 23 octobre. Nous sommes bien loin des standards nationaux mais ce chiffre est par le contexte géographique d'intérêt.



– Figure 24: Phénologie migratoire du Pipit farlouse sur Pertusatu

Pinson des arbres

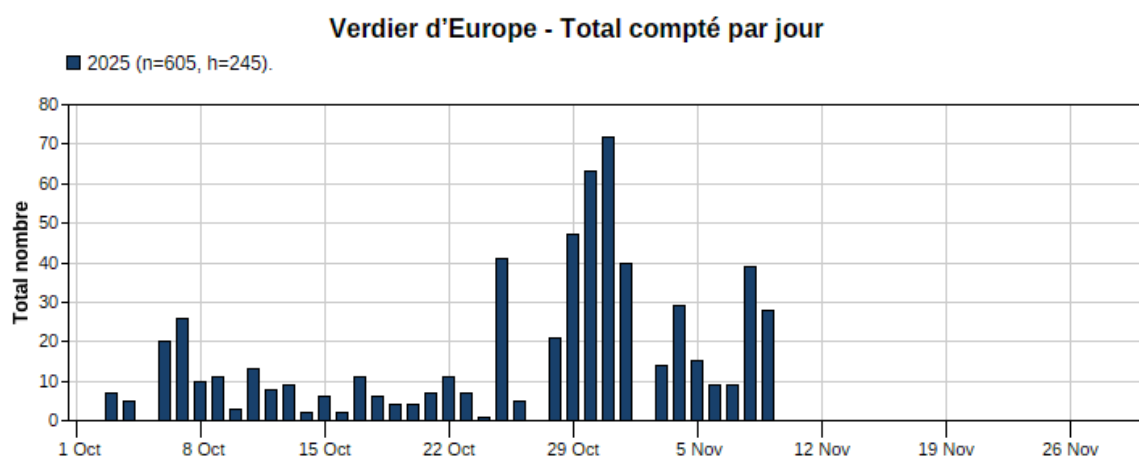
Avec 35794 individus dénombrés répartis entre le 3 octobre et le 9 novembre, le Pinson des arbres est la deuxième espèce la plus abondante sur le site après le Pigeon ramier. Le pic de passage s'est révélé le 23 octobre avec un total de 4370 individus, date fidèle aux données nationales puisque le pic en France se situe généralement dans les deux dernières décades d'octobre avec 50% au 18 octobre. Le site se classe 12^{ème} des sites nationaux enregistrés sur Trektellen en 2025 avec à titre de comparaison, 389013 individus dénombrés sur la pointe du Cap-Ferret.



– Figure 25: Phénologie migratoire du Pinson des arbres sur Pertusatu

Verdier d'Europe

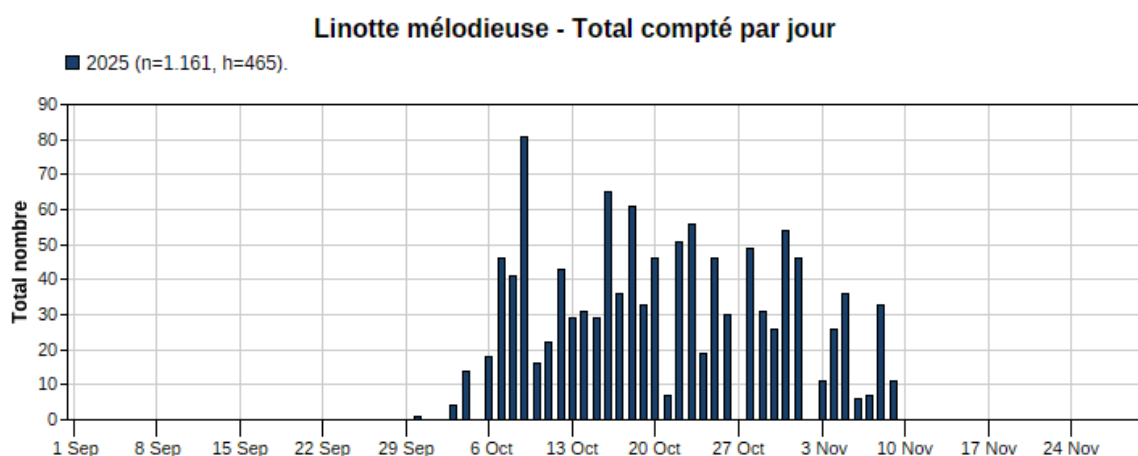
Avec un chiffre de 605 oiseaux comptés entre le 3 octobre et le 9 novembre, le Verdier d'Europe est un migrateur bien représenté sur le site. Conforme aux dates nationales, le pic de passage s'est situé le 31 octobre avec 72 individus. Ce flux peut être qualifié d'important puisque le Pertusatu brigue la troisième place des sites de comptage français pour l'espèce à un peu de 250 unités d'écart avec la Pointe-de-L'Aiguillon (85) meilleur site pour l'espèce.



– Figure 26: Phénologie migratoire du Verdier d'Europe sur Pertusatu

Linotte mélodieuse

Migrateur abondant en France, en Corse le passage de l'espèce reste modeste avec un total de 1161 oiseaux enregistrés sur le site de Pertusatu entre le 30 septembre et le 9 novembre. Le pic de passage sur le site s'est effectué le 9 octobre pour un total de 81 linottes mentionnées.



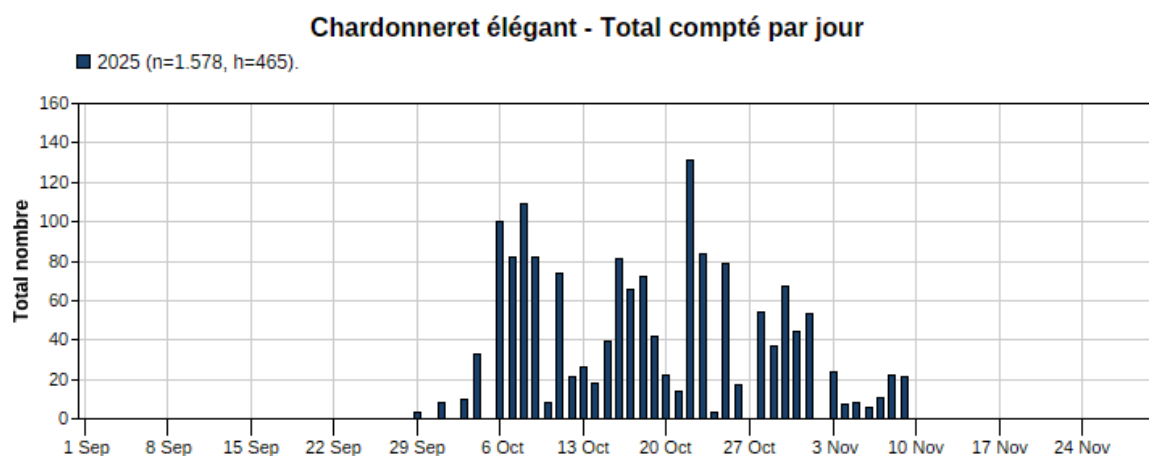
– Figure 27: Phénologie migratoire de la Linotte mélodieuse sur Pertusatu



FIGURE 28: VOL DE LINOTTES MELODIEUSES © ANTOINE LEONCINI

Chardonneret élégant

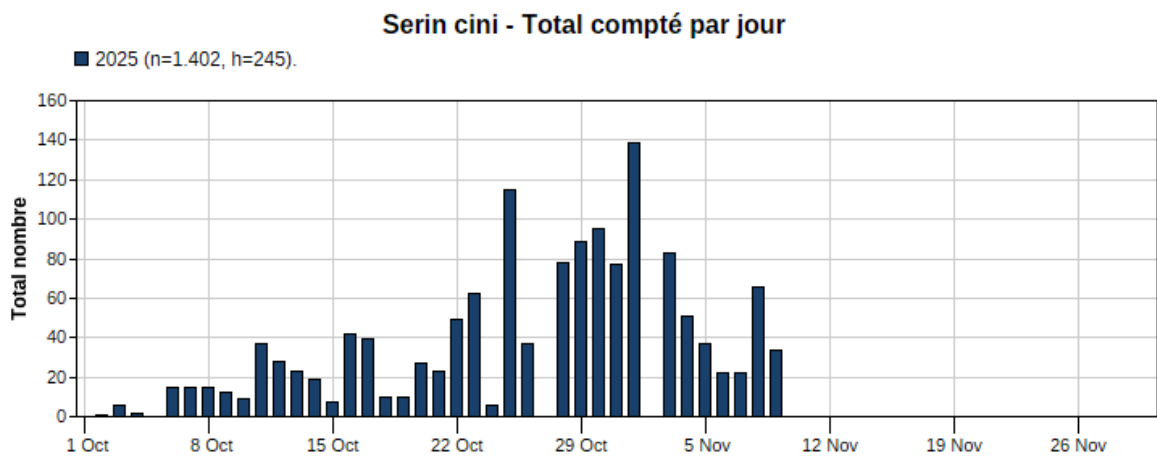
Le chardonneret élégant est abondant en Corse et présent sur une bonne partie du territoire. Les populations locales sont peu enclines à migrer et les oiseaux observés en cours de migrations depuis les falaises de Pertusatu sont donc issus des populations migratrices (Europe centrale majoritairement sans exclure l'Europe de l'Est et la Scandinavie...) Répartis entre le 29 septembre et le 9 novembre, ce sont 1578 individus qui ont pu être dénombrés sur site avec un pic de passage le 22 octobre pour un total de 131 oiseaux, pic fidèle aux dates mentionnées en France soit entre le 9 et le 29 octobre et une date médiane autour du 20 octobre.



- *Figure 29: Phénologie migratoire du Chardonneret élégant sur Pertusatu*

Serin cini

Du 2 octobre au 4 novembre, ce sont 1402 Serins qui sont recensés sur site. Deux pics semblent se dessiner, le premier le 25 octobre avec 115 individus et le deuxième le 1^{er} novembre avec 139 individus. Là aussi, la population nicheuse insulaire reste sédentaire et les mouvements migratoires ne concernent vraisemblablement que les oiseaux issus des populations d'Europe centrale.



– *Figure 30: Phénologie migratoire du Serin cini sur Pertusatu*

Tarin des aulnes

Hivernant sur l'île, le Tarin des aulnes voit ses effectifs variés au fil des années. Les années à forte abondance sont souvent à mettre en corrélation avec des phénomènes d'invasions mentionnés en France. Ces phénomènes d'invasion sont liés à la raréfaction des graines sur leurs quartiers nordiques, incitant alors ces oiseaux à migrer plus au sud. C'est dans ce contexte que de nombreux oiseaux peuvent être observés en Corse. Cette année 2025 sera une année très moyenne pour l'espèce, avec un passage peu prononcé, le constat est identique sur le nord de la Corse et plus précisément sur la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia site d'hivernage connu, où cette année les observations ont été peu nombreuses. Sur Pertusatu les premiers individus sont vus le 4 octobre avec un pic de 26 individus le 25 octobre. Un total de 539 individus est compté durant la période d'observation

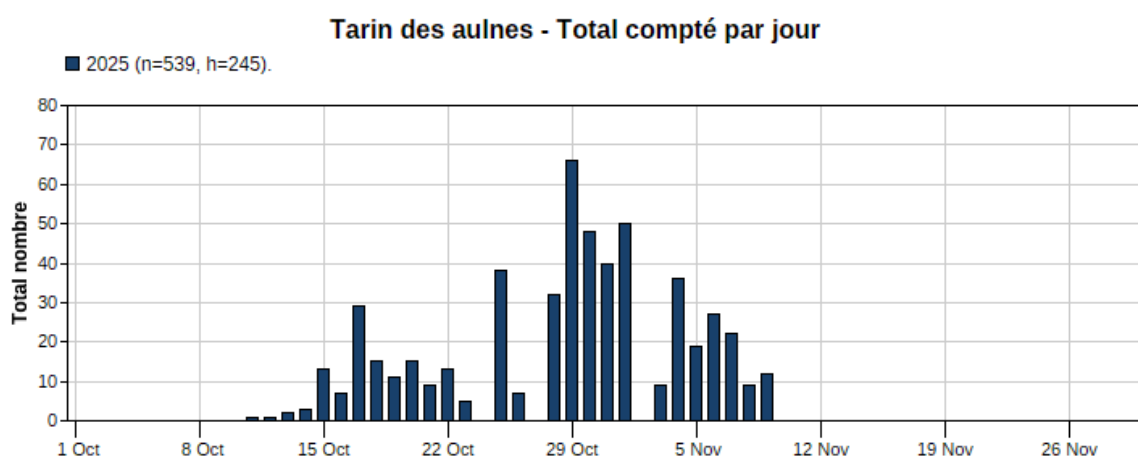


Figure 31: Phénologie migratoire du Tarin des aulnes sur Pertusatu

Discussion

Le suivi de la migration postnuptiale mené au phare du Pertusatu entre le 20 août et le 9 novembre 2025 constitue une première à l'échelle de la Corse par son ampleur, sa durée, son protocole standardisé et son effort d'observation continu. Les résultats obtenus dépassent très largement les attentes initiales et positionnent désormais le site comme un site migratoire majeur en Méditerranée occidentale.

Avec plus de **1 147 000 oiseaux comptabilisés en migration active**, Pertusatu se classe dès sa première saison complète parmi les tout premiers sites postnuptiaux de France et d'Europe, alors même que le protocole s'arrête à 14h, contrairement à de nombreux sites continentaux dont les suivis s'étendent en journée complète. Ce chiffre est d'autant plus remarquable que la plupart des grands sites français sont spécialisés sur certains taxons (planeurs, colombidés, passereaux), alors que le suivi du Pertusatu concerne l'ensemble de l'avifaune migratrice diurne.

Un site de concentration migratoire majeur en Méditerranée occidentale

La position géographique du Pertusatu, à l'extrême sud de la Corse, confère au site un rôle de véritable **entonnoir migratoire**. La réduction du bras de mer à seulement 14 km avant la Sardaigne représente un seuil biogéographique stratégique pour de nombreuses espèces, en particulier pour les oiseaux peu enclins aux longs survols maritimes.

Le site fonctionne comme une porte de sortie naturelle pour les flux en provenance :

- De la façade orientale de la Corse,
- De l'intérieur montagneux,
- Et de la côte occidentale insulaire.

Ce phénomène est particulièrement spectaculaire chez le **Pigeon ramier**, dont le flux dépasse le million d'individus. La régularité journalière du passage, l'étalement temporel et la convergence des flux depuis l'ensemble

du territoire insulaire confirment le rôle central de la Corse dans la migration méditerranéenne de l'espèce, jusqu'ici largement sous-estimé.

Une importance européenne pour plusieurs espèces clés

Plusieurs espèces atteignent au Pertusatu des niveaux de passage parmi les plus élevés jamais documentés en Europe dans un cadre protocolaire standardisé.

Le **Busard des roseaux** illustre parfaitement cette dynamique. Avec 2 514 individus comptabilisés et plusieurs journées dépassant les 200 individus, le site se place parmi les tout premiers sites européens pour l'espèce en migration postnuptiale. En tenant compte de l'arrêt du protocole à 14h, il est très probable que les effectifs réels dépassent largement les 3 000 individus sur la saison. La concentration exceptionnelle observée lors de certaines journées (jusqu'à 379 individus) place Pertusatu au niveau des grands goulets migratoires européens, tels que le détroit de Messine.

Le **Guêpier d'Europe** confirme également le statut de site majeur. Malgré des conditions de détection défavorables (brumes de chaleur, migration à haute altitude), le total de 6 818 individus fait du Pertusatu le premier site français et le deuxième site européen derrière Messine. Les chiffres réels sont vraisemblablement bien supérieurs.

Le passage diurne du **Bihoreau gris**, espèce majoritairement migratrice nocturne, constitue également un phénomène remarquable. L'observation de plus de 500 individus, dont 220 en une seule journée, est exceptionnelle à l'échelle européenne pour cette espèce et constitue même un record absolu dans l'état des données disponibles.

Enfin, le flux très important d'**Accenteurs mouchets** (1 321 individus) place le Pertusatu comme le premier site européen pour l'espèce en 2025, un résultat d'autant plus notable que cette espèce présente habituellement une migration diffuse et irrégulière.

Un rôle de voie secondaire pour les grands planeurs

À l'inverse, certaines espèces de rapaces planeurs (Bondrée apivore, Milan noir, Circaète Jean-le-Blanc) confirment le rôle de voie secondaire de la Corse dans la migration postnuptiale de ces taxons. Les effectifs observés restent modestes comparés aux grands axes continentaux (Pyrénées, vallée du Rhône, Balkans), ce qui s'explique par la réticence naturelle de ces

espèces à franchir de longues portions maritimes en l'absence d'ascendances thermiques.

Toutefois, le nombre non négligeable d'individus observés, notamment chez la Bondrée apivore (707 individus) et le Milan noir (49 individus), témoigne de l'existence d'un flux de dispersion et de réorientation, probablement composé d'oiseaux égarés, retardataires ou contraints par les conditions météorologiques.

Une phénologie originale et souvent plus tardive

L'un des apports majeurs de ce suivi est la mise en évidence d'une **phénologie migratoire propre au complexe corso-sarde**, souvent plus tardive que celle observée sur le continent européen. Ce décalage est particulièrement marqué chez plusieurs espèces de planeurs et de passereaux, confirmant que la Corse ne constitue pas une simple extension des couloirs continentaux mais bien une voie migratoire autonome.

Cette originalité phénologique renforce l'intérêt scientifique du site dans une perspective de suivi à long terme et d'étude des réponses des populations migratrices aux changements climatiques.

En outre, on peut noter certains phénomènes d'afflux tardifs en journée sur les passereaux non-transsahariens, un phénomène singulier et consécutif à un déblocage des conditions de migration entre Italie et Corse plus au Nord selon toutes vraisemblances. En effet, il est parfois arrivé d'obtenir de compter plus de 50% de l'effectif journalier à partir de 11:30, voire 12:00 et ce parfois dans des conditions météorologiques tout à fait défavorables. Notamment la journée du 15 octobre où plus de 1600 pinsons des arbres seront comptabilisés après 11:30, sous une pluie battante et ce simultanément à un flux tendu de plusieurs dizaines de milliers de pigeons ramiers, traversant le détroit malgré les conditions.

Limites du protocole et perspectives

Le protocole mis en place a permis d'obtenir un échantillon robuste, comparable aux grands sites européens. Toutefois, plusieurs axes d'amélioration pourraient encore renforcer la portée scientifique du suivi :

- Extension du protocole en journées complètes lors de certaines périodes clés, ou par certaines conditions ;
- Installation de pièges acoustiques pour l'étude des migrants nocturnes (limicoles, ardéidés, passereaux nocturnes) ;
- Développement d'un programme de baguage ciblé en période postnuptiale ;
- Amélioration de la couverture météo fine pour l'analyse des conditions de déclenchement des pics migratoires.

Conclusion

Cette première saison complète de suivi confirme que le site du Pertusatu constitue l'un des principaux points de passage migratoire de Méditerranée occidentale. Par son positionnement géographique, ses effectifs exceptionnels et la diversité des taxons concernés, il s'impose désormais comme un site de référence à l'échelle nationale et européenne.

La pérennisation du suivi et son intégration dans les réseaux migratoires internationaux permettront de mieux comprendre le rôle de la Corse dans la migration paléarctique et d'apporter des données essentielles à la conservation des espèces migratrices.



FIGURE 32: PHARE DE PERTUSATU - © THOMAS ARMAND



FIGURE 33: LE GRAND CORBEAU EST OMNIPRESENT SUR LE SITE © ANTOINE LEONCINI

Liste des espèces vues sur le site

	Espèce	Nombre	Maxima Sur place
1.	Canard colvert	<u>2</u>	<u>0</u>
2.	Perdrix rouge	<u>0</u>	<u>1</u>
3.	Martinet à ventre blanc	<u>11</u>	<u>10</u>
4.	Martinet noir	<u>0</u>	<u>40</u>
5.	Martinet pâle	<u>0</u>	<u>20</u>
6.	Martinet noir / pâle	<u>1</u>	<u>0</u>
7.	Martinet cafre	<u>0</u>	<u>1</u>
8.	Hirondelle rustique x Hirondelle de fenêtre (hybrid)	<u>1</u>	<u>0</u>
9.	Pigeon biset	<u>70</u>	<u>20</u>
10.	Pigeon biset domestique	<u>0</u>	<u>20</u>
11.	Pigeon colombin	<u>220</u>	<u>0</u>
12.	Pigeon ramier	<u>823.931</u>	<u>100</u>
13.	pigeon spec.	<u>242.047</u>	<u>0</u>
14.	Tourterelle des bois	<u>0</u>	<u>1</u>
15.	Grue cendrée	<u>186</u>	<u>0</u>
16.	Pluvialis sp.	<u>4</u>	<u>0</u>
17.	Pluvier doré	<u>1</u>	<u>0</u>
18.	Pluvier guignard	<u>1</u>	<u>1</u>
19.	Vanneau huppé	<u>1</u>	<u>0</u>
20.	Bécasse des bois	<u>0</u>	<u>1</u>
21.	Chevalier guignette	<u>1</u>	<u>0</u>
22.	Chevalier cul-blanc	<u>2</u>	<u>0</u>
23.	limicole spec.	<u>1</u>	<u>1</u>
24.	Mouette mélanocéphale	<u>50</u>	<u>0</u>

	Espèce	Nombre	Maxima Sur place
25.	Goéland leucophée	<u>0</u>	<u>10</u>
26.	goéland spec.	<u>8</u>	<u>0</u>
27.	labbe spec.	<u>1</u>	<u>0</u>
28.	Puffin de Scopoli	<u>0</u>	<u>18</u>
29.	Grand Cormoran	<u>730</u>	<u>4</u>
30.	Cormoran spec.	<u>27</u>	<u>0</u>
31.	Cormoran huppé	<u>0</u>	<u>1</u>
32.	Ibis falcinelle	<u>27</u>	<u>0</u>
33.	Spatule blanche	<u>4</u>	<u>0</u>
34.	Bihoreau gris	<u>505</u>	<u>220</u>
35.	Héron garde-bœufs / Aigrette garzette	<u>17</u>	<u>0</u>
36.	Héron garde-bœufs	<u>42</u>	<u>2</u>
37.	Grande Aigrette	<u>18</u>	<u>0</u>
38.	Héron (Ardea) spec.	<u>18</u>	<u>0</u>
39.	Héron cendré	<u>151</u>	<u>3</u>
40.	Héron pourpré	<u>1</u>	<u>0</u>
41.	Balbuzard pêcheur	<u>15</u>	<u>1</u>
42.	Bondrée apivore	<u>707</u>	<u>1</u>
43.	Circaète Jean-le-Blanc	<u>6</u>	<u>0</u>
44.	Aigle botté	<u>14</u>	<u>0</u>
45.	Épervier d'Europe	<u>128</u>	<u>2</u>
46.	Autour des palombes	<u>6</u>	<u>2</u>
47.	Epervier ou Autour	<u>4</u>	<u>0</u>
48.	Busard des roseaux	<u>2.514</u>	<u>6</u>
49.	Busard Saint-Martin	<u>3</u>	<u>1</u>
50.	Busard pâle	<u>3</u>	<u>1</u>
51.	Busard cendré	<u>8</u>	<u>0</u>
52.	busard spec.	<u>3</u>	<u>0</u>
53.	Busard cendré/pâle	<u>13</u>	<u>0</u>

	Espèce	Nombre	Maxima Sur place
54.	Milan royal	<u>8</u>	<u>3</u>
55.	Milan noir	<u>49</u>	<u>1</u>
56.	Buse variable	<u>0</u>	<u>3</u>
57.	rapace spec.	<u>24</u>	<u>0</u>
58.	MediumRaptor	<u>118</u>	<u>0</u>
59.	Guêpier d'Europe	<u>6.818</u>	<u>63</u>
60.	Pic épeiche	<u>0</u>	<u>1</u>
61.	Faucon crécerelle	<u>23</u>	<u>2</u>
62.	Faucon crécerelle / Faucon crécerellette	<u>217</u>	<u>3</u>
63.	faucon spec.	<u>21</u>	<u>1</u>
64.	Faucon kobez	<u>5</u>	<u>0</u>
65.	Faucon d'Éléonore	<u>9</u>	<u>2</u>
66.	Faucon émerillon	<u>1</u>	<u>1</u>
67.	Faucon hobereau	<u>15</u>	<u>1</u>
68.	Faucon hobereau / Faucon kobez	<u>1</u>	<u>0</u>
69.	Faucon pèlerin	<u>4</u>	<u>2</u>
70.	Geai des chênes	<u>0</u>	<u>10</u>
71.	Choucas des tours	<u>0</u>	<u>10</u>
72.	Corneille mantelée	<u>0</u>	<u>20</u>
73.	Grand Corbeau	<u>0</u>	<u>3</u>
74.	Mésange noire	<u>0</u>	<u>2</u>
75.	Mésange bleue	<u>135</u>	<u>18</u>
76.	Mésange charbonnière	<u>0</u>	<u>6</u>
77.	Alouette lulu	<u>125</u>	<u>1</u>
78.	Alouette des champs	<u>208</u>	<u>0</u>
79.	Alouette calandrelle	<u>2</u>	<u>0</u>
80.	alouette spec.	<u>4</u>	<u>0</u>
81.	Hirondelle de rivage	<u>57</u>	<u>0</u>

	Espèce	Nombre	Maxima Sur place
82.	Hirondelle de rochers	<u>322</u>	<u>5</u>
83.	Hirondelle rustique	<u>7.301</u>	<u>3</u>
84.	Hirondelle de fenêtre	<u>420</u>	<u>3</u>
85.	hirondelle spec.	<u>109</u>	<u>0</u>
86.	Mésange à longue queue	<u>0</u>	<u>1</u>
87.	Pouillot véloce	<u>2</u>	<u>1</u>
88.	pouillot spec.	<u>2</u>	<u>1</u>
89.	Fauvette à tête noire	<u>0</u>	<u>1</u>
90.	Fauvette mélanocéphale	<u>0</u>	<u>8</u>
91.	Fauvette de Moltoni	<u>0</u>	<u>1</u>
92.	Fauvette pitchou	<u>0</u>	<u>2</u>
93.	roitelet spec.	<u>0</u>	<u>1</u>
94.	Roitelet triple-bandeau	<u>0</u>	<u>1</u>
95.	Roitelet huppé	<u>1</u>	<u>3</u>
96.	Tichodrome échelette	<u>1</u>	<u>0</u>
97.	Étourneau sansonnet	<u>11.438</u>	<u>0</u>
98.	Grive musicienne	<u>527</u>	<u>3</u>
99.	Grive draine	<u>368</u>	<u>1</u>
100.	Grive mauvis	<u>12</u>	<u>0</u>
101.	Merle noir	<u>19</u>	<u>2</u>
102.	Merle à plastron	<u>1</u>	<u>0</u>
103.	grive spec.	<u>43</u>	<u>0</u>
104.	Gobemouche gris	<u>0</u>	<u>1</u>
105.	Rougegorge familier	<u>0</u>	<u>1</u>
106.	Rougequeue noir	<u>3</u>	<u>1</u>
107.	Tarier pâtre	<u>0</u>	<u>1</u>
108.	Traquet motteux	<u>2</u>	<u>7</u>
109.	moineau spec	<u>6</u>	<u>0</u>
110.	Accenteur mouchet	<u>1.321</u>	<u>0</u>

	Espèce	Nombre	Maxima Sur place
111.	Bergeronnette printanière	<u>220</u>	<u>0</u>
112.	bergeronnette printanière spec.	<u>653</u>	<u>7</u>
113.	Bergeronnette des ruisseaux	<u>203</u>	<u>1</u>
114.	Bergeronnette grise	<u>431</u>	<u>0</u>
115.	motacilla sp	<u>11</u>	<u>0</u>
116.	Pipit rousseline	<u>7</u>	<u>1</u>
117.	Pipit farlouse	<u>1.067</u>	<u>0</u>
118.	Pipit des arbres	<u>108</u>	<u>1</u>
119.	Pipit des arbres / Pipit à dos olive	<u>6</u>	<u>0</u>
120.	Pipit à gorge rousse	<u>2</u>	<u>0</u>
121.	Pipit spioncelle	<u>1</u>	<u>0</u>
122.	pipit spec.	<u>9</u>	<u>0</u>
123.	Pinson des arbres	<u>35.809</u>	<u>0</u>
124.	Pinson du Nord	<u>40</u>	<u>0</u>
125.	fringille indéterminé	<u>2.395</u>	<u>0</u>
126.	Gros-bec casse-noyaux	<u>54</u>	<u>0</u>
127.	Verdier d'Europe	<u>605</u>	<u>3</u>
128.	Linotte mélodieuse	<u>1.161</u>	<u>1</u>
129.	Bec-croisé des sapins	<u>1</u>	<u>0</u>
130.	Chardonneret élégant	<u>1.578</u>	<u>2</u>
131.	Venturon montagnard	<u>14</u>	<u>3</u>
132.	Venturon corse	<u>83</u>	<u>0</u>
133.	Serin cini	<u>1.402</u>	<u>0</u>
134.	Tarin des aulnes	<u>539</u>	<u>0</u>
135.	Bruant proyer	<u>15</u>	<u>0</u>
136.	Bruant ortolan	<u>3</u>	<u>0</u>
137.	Bruant zizi	<u>0</u>	<u>1</u>
138.	Bruant des roseaux	<u>50</u>	<u>0</u>
139.	passereau indéterminé	<u>610</u>	<u>0</u>

	Espèce	Nombre	Maxima Sur place
140.	Souci	<u>5</u>	<u>1</u>
141.	Petit monarque	<u>0</u>	<u>1</u>
142.	Pieris species	<u>4</u>	<u>0</u>
143.	Vulcain	<u>9</u>	<u>0</u>
	Total	1.148.340	711

Bibliographie

- Dupuy J. & Sallé L. (Coord.) 2022. – *Atlas des oiseaux migrants de France*. LPO, Rochefort ; Biotope Editions, Mèze ; Muséum national d'Histoire Naturelle, Paris, 1122 pages. (Collection Inventaires & biodiversité)
- Thibault JC. 1979. – *Observations sur la migration d'automne des oiseaux dans les bouches de Bonifacio*. Association des amis du Parc Naturel Régional de la Corse.
- CRBPO data (citation à venir en raison de l'inaccessibilité du site internet)



A PICHJARINA